

JET News N° 3

Sa ous fé ?Sa ka maché !

Et là un mois a encore passé ! La salutation ça veut dire : Ça va ? Oui ça va ! Le créole ressemble beaucoup au français mais il y a aussi de trace d'anglais, car le « ous » vient d'anglais « you ». La langue donne une bonne image de la rencontre des cultures tout à fait différentes dans les Antilles. Ainsi de plus en plus l'origine indienne et asiatique en général me saute de plus en plus aux yeux. En tout je m'acclimate des mieux en mieux même si je cherche (sans trouver) des semaines régulières. La communauté est tous le temps en mouvement et une session sur le « Domaine du Fort » suit la précédente. En plus nous avons les changements continuels de place entre les services dans la capitale et notre véritable position St. Pierre. Ainsi nous avons reçu au début du mois un groupe de 100 jeunes entre 14-16 sur un week-end au sujet de « relations affectives » dans le cadre d'une préparation à la confirmation.

Avec l'âge des garçons et des filles et le sujet ce n'était naturellement pas simple de s'occuper du silence pendant les enseignements, mais à la fin, nous avons vraiment un bon moment d'échange et j'avais vraiment le sentiment que les jeunes ont appris beaucoup, par exemple sur les différences entre les sexes, des différences entre être amoureux et amour et le respect envers l'autre. Avec Emmanuel j'étais responsable d'une frat' et j'ai aussi animé les chants avec la guitare. Ça me fait avancer beaucoup mais pas seulement pour jouer la



Le voisinage

guitare en elle-même mais beaucoup plus important comment mettre l'ambiance et choisir le bon chant pour le bon moment. Cela m'aide aussi pendant le « groupe de prière » chaque



Le canne à sucre en préparation

mardi ou nous harmonisons de mieux en mieux. Pour les autres missions elles marchent des fois très bien et des fois c'est assez difficile. Le mercredi après-midi avec les enfants du voisinage s'est mis en marche et nous avons organisé ensemble un simple match de football. Mais le projet se trouve un peu dans des difficultés parce que nos idées ne sont pas toujours adaptées ici aux circonstances. Ainsi nous voulions réserver, par exemple, toujours un temps certain pour le soutien scolaire, mais nous avons vite compris que les enfants rebutent plutôt et

nous nous trouvons vite seule. En plus, les enfants et les jeunes du quartier sont toujours avec leurs frères plus âgés et viennent ainsi déjà tôt dans le contact avec les véhicules de toutes sortes, la violence, la musique de Rap, les drogues et l'alcool. Ce que nous en

comparaison proposons ressemble plutôt à une crèche et est donc de peu d'intérêt. Les parents dans les familles se trouvent souvent dans des difficultés, avant tout, du domaine financier. Le produit intérieur brut par tête se trouve à peu près à la moitié du nôtre en Métropole bien que les prix d'alimentations soient beaucoup plus hauts que chez nous. La Martinique autant que île dépend beaucoup de l'importation surtout des alimentations. Les hautes taxes que vient à ces importations conduit aussi aux hauts prix pour le consommateur. Au contraire les producteurs de la Martinique, profitent des hauts prix. Les produits qui font la plus grande part dans le secteur primaire sont les bananes, le canne à sucre, rhum, ananas et la pêche en général. On peut voir les cruelles dimensions des prix d'alimentations par les



fonctionnaires français qui viennent en Martinique pour le travail. Ils reçoivent une augmentation de salaire de 40% seulement pour compenser le prix de la nourriture. Aucun miracle que les familles avec beaucoup d'enfants ont des grands problèmes ! Ainsi, nous essayons d'écouter le mieux possible pour découvrir que les enfants et les jeunes veulent et qu'est-ce qu'ils ont vraiment besoin. Nous avons interrompu nos semaines classiques alors cependant mi-février, car j'avais la grande chance avec Emmanuel d'aller en Guadeloupe pour être là au service de Jéricho. L'aller en bateau était une véritable aventure. Les promenades en barque sur le lac du Bourget sont comme une mauvaise blague contre le voyage de 4 heures avec l'arrêt dans l'île Dominique. J'avais vraiment

sous-estimé le voyage et ainsi je me trouvais vite avec le mal de mer sur le bateau. Dans les jours suivants, j'ai perdu seulement lentement ce sentiment de vertige, mais toutes les nouvelles



impressions me distraient bien. La Guadeloupe fait aussi partie de la France et se trouve au nord de la Dominique. On pourrait penser qu'il est une simple copie de la Martinique, mais, avant tout, la mentalité et l'histoire des gens font la différence entre les deux îles. Le sens d'indépendance et la lutte pour la justice était beaucoup plus présent en Guadeloupe. Ainsi des grandes révoltes des esclaves contre ses maîtres avaient lieu beaucoup plus tôt et il y avait même des villages dans les forêts avec des esclaves qui ont pris la fuite. Les batailles laissent des traces jusqu'à aujourd'hui. Alors qu'en Martinique tous les champs agricoles sont contrôlés par seulement dix familles blanches, les propriétaires en Guadeloupe ont de fois perdu tous leurs richesses si bien que on trouve aujourd'hui des habitants blancs (Béké), qui ne font pas partie des riches. Une visite de

musée „Mémorial Act“ a changé profondément ma vue et mon respect envers les habitants des Antilles. En même temps je le trouve incroyable que malgré toutes les souffrances dans l'histoire nous sommes accueilli si naturellement et aimablement. Nous sommes alors arrivés avec le bateau dans la capitale économique Point-à-Pitre. C'était un peu bizarre de sortir et rentrer dans l'UE pendant le voyage en Guadeloupe par la Dominique. Arrivé à



Le groupe Jéricho

Point-à -Pitre le frère Frantz nous a amener au foyer d'étudiants de Chemin Neuf. Que la ville ne soit pas connue par sa beauté on pouvait directement voir. Les rues sont souvent percées et les maisons sont un mélange des vieilles constructions coloniales, des maisons modernes et des cabanes de tôle ondulée. Mais les étudiants, qui ont aussi participé à Jéricho, nous ont accueilli avec un cœur large et généreux. Entre eux il y avait plusieurs de la Martinique, car ils ne peuvent pas étudier leur matière en Martinique et ainsi ils doivent aller en Métropole ou justement sur la Guadeloupe. La semaine de Jéricho avait lieu sur un terrain du diocèse et le cadre ressemble au Jéricho en Martinique. Cependant les nouveaux gens et le nouveau lieu changent complètement toute l'expérience ! C'était une fois de plus incroyable de voir les jeunes qui étaient au début encore un peu sceptique, changer au cours de la semaine par la prière, les enseignements et la fraternité. J'étais au service dans la cuisine et j'ai appris quelque plat Antillais. En outre, j'étais responsable pour la photo et la vidéo que vous pouvez regarder sur YouTube : <https://www.youtube.com/watch?v=qaYEsCVuKZY> .

Après Jéricho on avait la possibilité de continuer à construire les amitiés qui se sont formé pendant la session. Nos

frères et sœurs nous ont montrer le carnaval ! Le carnaval sur les Antilles est une fête très grande et longue avec plein de couleur et beaucoup de danse et musique un peu comme au carnaval à Rio. Mais, à la différence les vêtements traditionnels sont dans le style des anciens vêtements de plantations et des vêtements de fête. J'avais la chance déjà en Martinique de participer à l'événement „Reine de la Martinique“. Des femmes des générations différentes présente leur costume traditionnel et



espèrent d'être choisies du jury et du public à la reine. Ce qui m'a sauté aux yeux avec cela, est que les costumes font seulement une partie de la scène. Aussi importants sont l'apparition et, avant tout, les gestes traditionnels et les manières qui font éclater le public ! Le carnaval représente un haut bien culturel au Antilles, puisque c'était une des

premières possibilités pour les esclaves de se rassembler et organiser une fête bien que des assemblées soient interdites généralement par la loi.



On avait la chance que notre bateau pour le retour parte quelques jours après la session et nous avons ainsi le temps à regarder la création merveilleuse de Dieu sur la Guadeloupe avec quelques jeunes. Le retour en Martinique était beaucoup plus calme contrairement à l'aller et j'étais mieux préparé si bien que je surmontais bien le voyage;))



Yohann, Yannis et moi

En arrivant sur la Martinique, le quotidien a commencé alors de nouveau. Au week-end beaucoup des familles venaient faire la formation Emmaüs. Avec Emmanuel j'étais à la garderie des enfants et des adolescents qui doivent être occupés pour que les parents puissent se concentrer pendant les enseignements et aient donc du temps pour eux-mêmes. J'ai particulièrement apprécié les jumeaux Yohann et Yannis.

Gloire à Dieu pour ce semaine intensive pendant laquelle je peux tellement apprendre et grandir.

J'espère que la France ne gèle pas;))



Que Dieu vous bénisse,
Nikolai



Poème sur le Carnaval :

*Le Carnaval en Guadeloupe et en Martinique,
C'est un mélange de l'Europe et de l'Afrique,*

*La musique sort de toutes les rues,
Et la reine est vite élue,*

*Les vêtements sont pleins de couleurs,
Cela enchante le spectateur,*

*Il regarde ou il suit,
Les groupes carnavalesques pleins de vie,*

*Ils bougent, ils marchent et ils dansent,
Jusqu'à ce que leurs pieds les lancent,*

*Le Mercredi des cendres marque la fin,
En noir et blanc, le carême est le destin.*